

# *Die Globalisierung der Mode (1850–1914): Medien, Techniken, Politik und Kunst*

## *La mondialisation de la mode (1850–1914) : médias, techniques, politique et art*

**Forschungsprojekt**  
**Projet de recherche**  
Nele Putz

Der modische Stilpluralismus ist in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts geprägt von einer Internationalisierung, die auf regionalen, exotischen und militärischen Einflüssen beruht. Das Projekt verfolgt anhand einzelner Fallstudien die Entwicklung jener Internationalisierung.

Als aufschlussreich erweist sich die Auswertung der illustrierten Presse – dabei wird insbesondere den Almanachen Rechnung getragen, die im Zuge der Weltausstellungen publiziert wurden und als Verbindung zwischen Produzent/-innen und Rezipient/-innen bzw. Konsument/-innen in den jeweiligen beteiligten Ländern betrachtet werden können.

Das Bildmaterial der internationalen Pavillons auf den Weltausstellungen wurde in der Presse häufig durch landestypisch gekleidete Figuren belebt, die nicht selten regionale Trachten zeigen, unterschiedliche Stände repräsentieren oder geschlechtsspezifisch ausgestattet sind. Dieses Bildpersonal muss als modischer Ideengeber für den Leser und damit der internationalen Modeindustrie hinterfragt werden, insbesondere deshalb, weil die Wiedergabe der Kleidung meist sehr präzise ausgeführt wurde und selbst Stoffmuster klar erkennbar sein können.

Die Vielfalt modischer Stile wurde entscheidend durch technische Neuerungen vorangetrieben. Während die 1846 in den USA patentierte Nähmaschine z. B. in den 1850er-Jahren bereits ein allgemein etabliertes Arbeitsgerät in Amerika war, hielt sie erst durch weitreichende Werbung auf der zweiten Londoner Weltausstellung von 1862, die über fünfzig verschiedene Modelle vorstellte, Einzug in europäische Haushalte. Das Projekt analysiert dem-

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la diversité stylistique dans le domaine de la mode est marquée par une internationalisation reposant sur des influences régionales, exotiques et militaires. Le projet examine le développement de ce phénomène en se fondant sur une série d'études de cas.

L'étude de la presse illustrée se révèle du plus grand intérêt et tient compte en particulier des almanachs publiés à l'occasion des expositions universelles, qui faisaient le lien entre les producteurs et les consommateurs dans les pays participants.

Le matériel iconographique présenté par les pavillons internationaux était souvent animé par l'adjonction de personnages vêtus de costumes régionaux, correspondant à différentes catégories sociales ou encore ornés de manière différenciée selon le genre. Il convient de s'interroger sur l'influence de ces personnages, non seulement sur l'idée de la mode que se faisaient les lecteurs, mais aussi sur l'industrie internationale de la mode. En effet, la reproduction des vêtements dans ces publications était la plupart du temps très précise, parfois jusqu'aux motifs des tissus.

La diversité des styles a été fortement stimulée par les innovations techniques. Alors qu'aux États-Unis, une machine à coudre brevetée en 1846 est devenue un outil de travail très courant dès les années 1850, elle n'a fait son entrée dans les foyers européens que grâce à une très forte publicité lors de la deuxième Exposition universelle de Londres en 1862, où furent présentés plus de 50 modèles différents. Le projet analyse donc aussi la commercialisation de procédés de fabrication et en souligne le lien avec la création de modèles innovants.



Joseph Nash: *Tunis II*  
(ca. 1852),  
Farblithografie,  
London, Victoria &  
Albert Museum,  
No. 19536:8  
Joseph Nash : *Tunis II*  
(vers 1852),  
lithographie en  
couleurs,  
Londres, Victoria &  
Albert Museum,  
n° 19536:8

entsprechend auch die Vermarktung von Herstellungsprozessen und hebt die Verbindung zu kreativen Entwürfen hervor.

Auch das politische Zeitgeschehen wird als Vektor der Mode untersucht. Als Beispiel dient etwa die ab den 1850er-Jahren in Westeuropa zusehends beliebte sogenannte »Zuavenmode«. Unter dem »Paletot à la zouave« ist eine kurze, in folkloristischen Mustern bestickte Damenjacke mit langen Ärmeln aus hellem Stoff nebst darunter hervorscheinender, ebenfalls bestickter Weste zu verstehen, bei der man sich an der Uniform der Zuaven orientierte, einem Regiment der Infanterie der französischen Armee, das zwischen 1830 und 1962 in Nordafrika diente und ursprünglich aus Zwawa-Berbern (daher der Name), Arabern sowie europäischen und schwarzafrikanischen Freiwilligen bestand. Die Zuavenmode griff von Frankreich aus auf ganz Europa über, wurde von Kaiserin Elisabeth von Österreich getragen sowie von unzähligen Impressionisten auf die Leinwand gebannt und gelangte gar in späterer Folge in die USA, wo sie bis zum Ende des Jahrhunderts weiterbestand. Es lässt sich nachvollziehen, auf welche Weise ein Stil vom Militär aufgenommen wurde, wie dieses Vorbild von der internationalen Modeindustrie aufgenommen wurde, wie eine ursprünglich männliche Bekleidung zur Damengarderobe adaptiert wurde und wie dieser Stil schließlich für den gesamten Westen prägend werden konnte.

Enfin les événements politiques sont également étudiés en tant que vecteurs de la mode, à l'exemple ce qu'on a appelé la « mode zouave », très appréciée en Europe occidentale à partir des années 1850. Le terme « paletot à la zouave » désigne une courte veste de dame, brodée de motifs folkloriques, pourvue de longues manches, taillée dans une étoffe claire et portée en général sur un corsage apparent ; ce vêtement rappelle l'uniforme des zouaves, un régiment d'infanterie de l'armée française, composé de volontaires arabes, mais aussi européens ou africains, qui a servi entre 1830 et 1962 en Afrique du Nord et dont le nom renvoie à la tribu berbère des Zwawa. De France, la mode zouave s'est répandue dans toute l'Europe ; même l'impératrice Élisabeth d'Autriche a porté ce genre de tenue, on en retrouve d'innombrables illustrations sur les toiles impressionnistes, avant que le style ne finisse par gagner les États-Unis, où il s'est maintenu jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. On parvient ainsi à retracer la manière dont l'industrie internationale de la mode a emprunté un type de vêtement à un uniforme militaire, comment un habit masculin a pu s'intégrer à la garde-robe féminine et comment, enfin, ce style a pu se répandre dans tout le monde occidental.